

Paris 16 janvier

Cher Monsieur Hayashi

J'ai été très désolée de n'avoir pu accompagner mon mari l'autre jour à la triste cérémonie de votre pauvre et regretté frère. J'étais si souffrante que je ne

[To 2<sup>nd</sup> page left]

---

pouvais songer à sortir, et je n'ai, du reste, pas encore pris l'air depuis. J'aurais voulu vous dire la part, que ma vieille amitié pour vous, prend à votre chagrin et n'ayant pu le faire de vive voix, je tiens au moins à vous exprimer mes sentiments de sympathie, par écrit. Je me rappelle si bien le jour en 1889, lorsque ce pauvre Haguiwara débarquant à Paris, venait déjeuner avec nous à l'Exposition. Il me semble que c'était hier - ainsi passe le temps, ainsi passe la vie - elle semble à peine commencée et déjà elle est finie ! Pour votre pauvre frère, la mesure a été petite, la nature

[To 1<sup>st</sup> page left]

---

a été avare !

J'espère vous voir bientôt, cher Monsieur et en attendant, je vous envoie, une fois de plus, l'assurance de mon vieil et sincère attachement

Anna Gonse

Mille aimables pensées de mon mari et de mon soldat, qui joint de tout cœur ses condoléances aux miennes.